

manque jamais de ressources quand il s'agit de surmonter les plus sérieuses difficultés. Rencontre-t-il des adhérences à une tumeur abdominale : une anse intestinale est-elle incluse dans les parois de la tumeur, il est aussi calme que s'il n'y avait rien. Il procédera à faire le débridement et à ré-équer l'intestin, comme si cette complication était la chose la plus commune au monde. On sait cependant quand il éprouve quelques difficultés, et ses aides le savent encore mieux que personne, car ce sont eux qui se font critiquer. A l'entendre on dirait qu'ils ne font plus rien de bien. Mais de tout cela autant en emporte le vent. C'est une habitude qu'il a, sans doute pour s'excuser des déboires qu'il rencontre. Aussi personne ne lui en tient compte, car tous savent qu'il n'a pas l'intention de faire de peine à qui que ce soit. Tous savent aussi qu'il a pour son entourage la plus haute estime et qu'il est animé, vis-à-vis d'eux, des meilleures dispositions, comme des meilleurs sentiments. Péan est sans contredit l'opérateur qui a le plus de succès de tous ceux que je connais. Dans ses mains, l'ablation des tumeurs abdominales, l'ovariotomie, l'hystérectomie vaginale et abdominale et autres opérations sérieuses ne sont plus que des affaires routinières et bien ordinaires. Il me disait que l'hystérectomie vaginale n'était plus sur la liste des opérations dangereuses, qu'il n'en avait pas perdu plus que trois et demi pour cent sur plus de cent opérations. Je sais que toutes celles que j'ai vu opérer ont guéri et je suis convaincu que ses statistiques sont bien véridiques. Dans toutes ses opérations, il ne s'astreint qu'à une règle, qu'il enfreint jamais, c'est d'enlever toutes les parties affectées. A l'encontre de plusieurs opérateurs qui veulent que le succès de leurs opérations dépende de la plus ou moins grande longueur de leurs incisions, Péan ne s'astreint à aucune règle. Il ne manque jamais de se donner tout l'espace qu'il faut pour travailler librement.

Dans ses laparotomies, ses incisions abdominales s'étendent toujours du pubis à l'ombilic et souvent plus haut. Il pratique l'antisepsie, cependant il s'en faut qu'il pousse la chose aussi loin, que plusieurs de ses confrères. Il rasera, et lavera au sublimé les parties qui devront être opérées. Il exigera que tous les linges, éponges et instruments soient passés au sublimé. Il se lave les mains dans la même solution et exige que ses aides en fassent autant. Voilà pour l'antisepsie. Mais ce qu'il craint le plus et cherche à éviter à tout prix, ce sont des écoulements dans la cavité péritonéale. C'est à cette précaution qu'il attribue son grand succès. Aussi il est toujours si bien sur ses gardes, et prend si bien ses mesures que cet accident lui arrive rarement, pour ne pas dire jamais. Pendant l'incision abdominale, tous les vaisseaux qui saignent ou suintent un peu sont saisis par des pinces hémostatiques, et avant d'ouvrir le péritoine, tous les bords de la plaie sont badigeonnés avec des serviettes et des éponges